

# L'évaluation par les pairs: quel rôle des organisations dans son déroulement et ses résultats

P. Larédo, Université Paris-Est & University of  
Manchester

Colloque Evaluations de la recherche, Université  
Paris XI, 13 et 14 mai 2009

# Positionnement

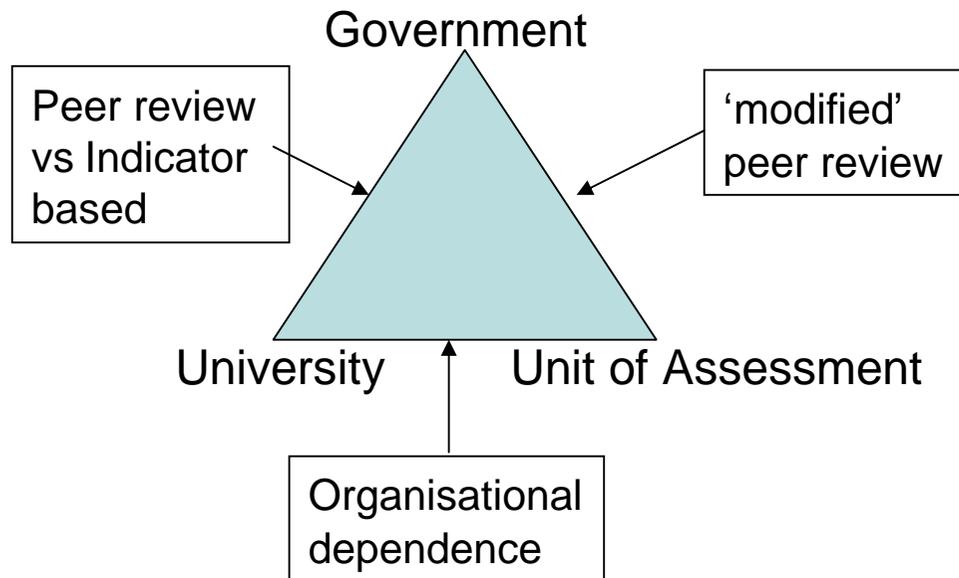
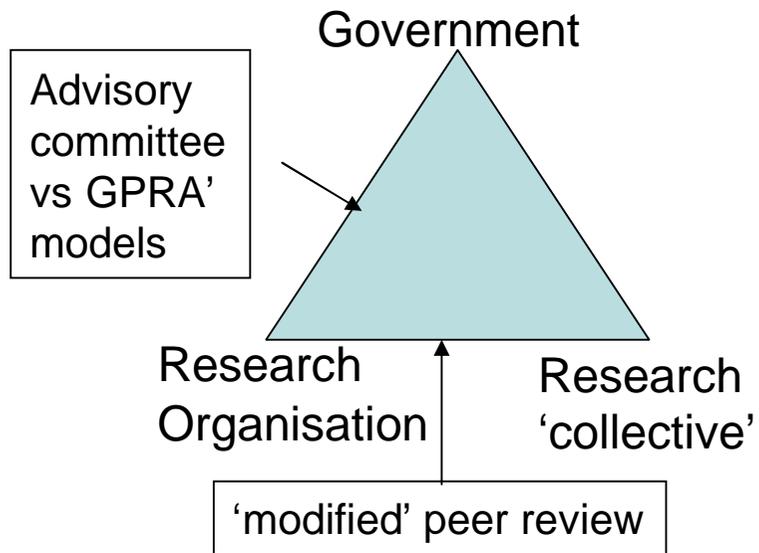
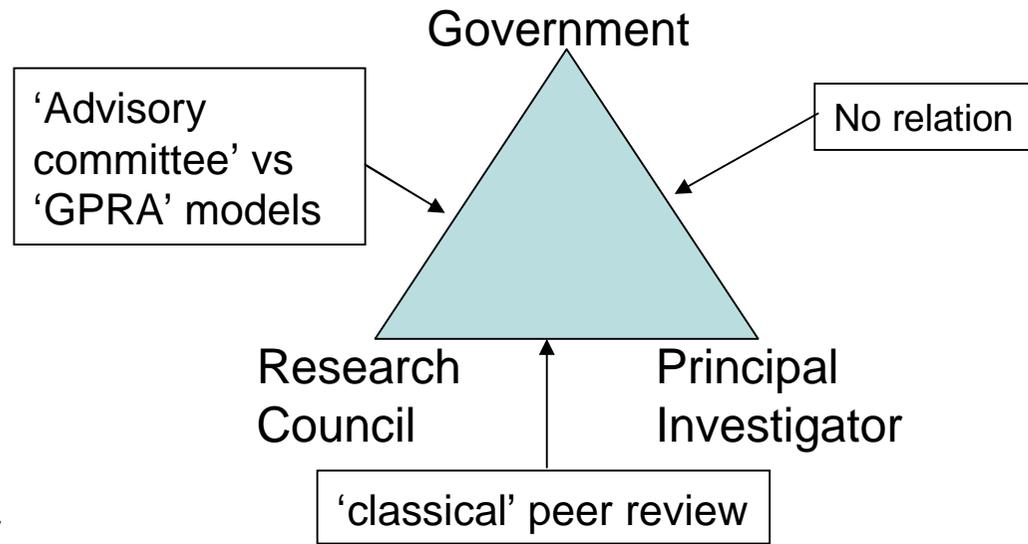
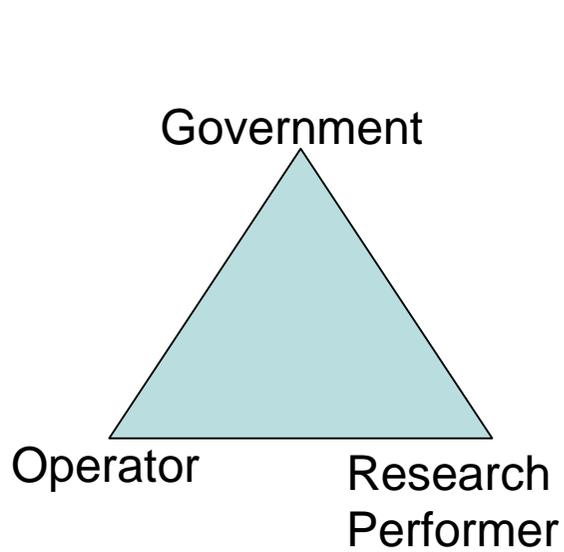
- L'évaluation par les pairs prend une actualité grandissante avec:
  - la montée des financements sur projets (ANR et tout particulièrement programmes blancs, ERC)
  - la généralisation des évaluations de labos par l'AERES
- Plusieurs revues de la littérature (e.g. Wood 2003) ont montré que la plupart des travaux dissociaient l'analyse des processus d'évaluation par les pairs des contextes organisationnels dans lesquels ils s'insèrent.
- Mon objectif est de discuter cette hypothèse et de mesurer les implications d'une approche organisationnelle de la question

# Trois points

- Etablir un modèle simple des agencements institutionnels observés, en prenant appui sur les travaux de Rip et Van der Meulen sur *l'intermediary layer*
- Tester sur deux configurations classiques mon hypothèse centrale: pour un agencement institutionnel donné, des choix organisationnels différents induiront des effets différents.
- Proposer une conjecture pour ouvrir la discussion sur l'ERC et les effets probables de ses pratiques d'évaluation.

# Gouvernement - Opérateurs - Acteurs: un modèle de relations triangulaires pour positionner les activités d'évaluation

- Les années 1980 et la notion d'opérateurs organisant la médiation entre le 'gouvernement' et les 'acteurs de la recherche' (Barré 1986, Chabbal 1987)
- 2 types principaux de médiateurs: les organismes de recherche, les agences ou conseils de recherche
- 2 types d'acteurs de la recherche : les '*principal investigators*', les collectifs de recherche
- (on devrait aussi enrichir le modèle en introduisant une démultiplication - horizontale et verticale - de la notion de gouvernement)



# Le modèle « organismes de recherche - collectifs de recherche »

- Stéréotypes: CNRS et académie des sciences soviétique
- Un modèle très largement partagé: Italie, Espagne, Japon, Allemagne ... et USA (1/3 de la recherche académique est dans les 'national labs')
- Un intérêt durable (cf. réformes en Allemagne avec Helmholtz et Leibnitz societies)
- Evaluation de plus en plus centrale pour la planification stratégique. Mécanisme central: 'évaluation par les pairs modifiée' (cf. conférence OCDE/BMBF de Berlin, 2005)
- Principaux enjeux: pairs étrangers / types de compétences / modes de travail des comités / critères de fait vs. Critères 'attendus'

# Des effets très différents selon les organisations

- Le cas ancien du CNRS et de l'INSERM (1984-1996)
- Mêmes principes: unités évaluées tous les 4 ans / conseil scientifique et sections disciplinaires / rapporteurs & visites sur sites (utilisant des pairs externes)
- Pourquoi dès lors une continuité très forte au CNRS vs un renouvellement de plus des 2/3 des unités INSERM (Larédo, 1997)
- Réponse organisationnelle: les différences de l'INSERM
  - une compétition bottom-up pour les nouvelles unités
  - une durée fixe (12 ans si les évaluations intermédiaires sont bonnes)
  - un choix final par opéré par les sections mais par le conseil scientifique (réuni sur une semaine avec droit de réponse des unités)

# Le modèle « agence de financement - investigateur principal »

- Contexte: accroissement partout du financement compétitif sur projet (Lépori et al., 2007)
- La focale retenue ici: La situations européenne vis à vis de la 'science de frontière' (le paradoxe européen revu)
- Ma question: le nouvel ERC remédiera t-il à cette situation (son objectif officiel)?
- La question reformulée: l'évaluation par les pairs peut-elle favoriser la 'recherche innovatrice'? Une question pendante (Wood & Wessely, Kostoff...) ... mais mêmes les prix Nobel longtemps ostracisés ont été soutenus (cf Prusiner)

# Deux présupposés sur le fonctionnement des comités

- Lamont et al. soulignent le rôle des communautés épistémiques dans 2 dimensions centrales:
  - la définition de la 'rigueur empirique' (cf. les 4 styles épistémologiques proposés par G. Mallard)
  - la définition de l'agenda de recherche central
    - > recherche hétérodoxe = styles non reconnus et/ou les projets hors de l'agenda central de la communauté
- Le fonctionnement des comités (Wood, 2003...)
  - bons pour éliminer les 'mauvaises' propositions
  - un centrage prioritaire sur la recherche 'incrémentale' satisfaisant l'agenda central de la communauté
    - > financement recherche hétérodoxe = 'reste' dépendant de la pression pour la recherche mainstream + taille de l'appel.

# Une conjecture sur les différences USA-Europe dans la science de frontière

- Dans un domaine où les investissements EU et US sont équivalents (e.g. catalyse)
- L'intervention US concentrée au niveau fédéral avec 3 agences centrales (e.g. NSF, DoD & DoE), existant depuis 50 ans et habituées à collaborer (e.g. National Nanotechnology Initiative)
- En Europe, au moins 10 agences & programmes, peu connectés.
- Hypothèse: dépense US = 100, 70 pour l'agenda 'mainstream' et 30 sur des approches hétérodoxes
- En Europe, même agenda mainstream et des agences de + en + professionnelles qui veulent financer des projets de taille critique. Résultat = 85% des financements sur l'agenda mainstream.
- Les agences en Europe ne se coordonnent pas sur le choix des approches hétérodoxes soutenues. Résultat = agrégation sur les plus 'probables' et forte redondance.
- Résultat global: 4 fois moins d'approches différentes soutenues et donc 4 fois moins de science potentiellement 'nobélisable'

# Retour à la question posée

- L'ERC peut-il changer cette situation à long terme?
- Réponse 1: non pas tant qu'il sera une agence de plus, même avec un budget multiplié par 3 pour 2010-2013
- Réponse 2: Peut-être ... à condition que l'ERC devienne « l'agence des agences de recherche »
- Et un joli puzzle organisationnel : comment y parvenir?  
Avec cependant une note optimiste: il y a 7 ans les ERA Nets étaient considérés comme impossibles ... et pourtant certaines agences discutent ouvertement de leur institutionnalisation (sans la Commission)

# Conclusions (1)

- On ne peut pas étudier les effets de l'évaluation par les pairs sans prendre en compte le contexte institutionnel et organisationnel.
- Le modèle proposé de relations triangulaires permet de distinguer différentes configurations au sein desquelles on peut mieux analyser les raisons organisationnelles des différences observées dans les effets de l'évaluation par les pairs.
- Deux exemples dont un fondé sur une conjecture ne suffisent pas. Il faudrait approfondir les travaux pour mieux asseoir leurs implications en matière de politiques (nationales, d'organismes, d'agences)

## Conclusions (2)

- Des exemples 'à distance' pour poser des questions centrales aujourd'hui
  - comment apprécier la structuration disciplinaire des programmes blancs de l'ANR?
  - qu'anticiper sur les effets de l'ERC en matière de science produite, et les 'retours de bâton' quant à l'investissement européen dans la recherche académique?
  - comment analyser les produits de l'AERES en matière d'évaluation des unités?